

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES JOURNALISTES DE LANGUE FRANÇAISE

No 99

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-
membres : 5 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10 - 3056)

Avril 1970

Vocabulaire du sport

« ... les cadres de l'équipe nationale participèrent à un repas en commun au Bürgerhaus. L'après-midi, MM. Harry Thommen, directeur sportif (« chef de ressort ») et René Hussy, coach, orientèrent les joueurs sur leurs tâches futures. »

Ce texte paru le mois dernier dans un quotidien de Lausanne appelle quelques commentaires et précisions. Relevons en passant les deux germanismes *repas en commun* (*gemeinsame Mittagessen* — en français : repas, ou déjeuner) et *orientèrent* (en français : renseignèrent). Pour le reste :

1. Le ridicule *chef de ressort*, traduction servile et paresseuse de l'« allemand » *Ressortchef*, a pour équivalents « chef de secteur » ou « chef de subdivision ». Cette dernière traduction s'applique exactement à M. Harry Thommen, qui en tant que « patron » de l'équipe nationale de football est le chef de cette subdivision du département technique de l'A. S. F.

2. Le « directeur sportif » est l'homme qui, comme Rappan il y a quelque temps au Lausanne-Sports, a la direction administrative d'une ou plusieurs équipes. Dans de nombreux cas, le directeur sportif a aussi son mot à dire dans le domaine technique (formation de l'équipe, méthode d'entraînement, etc.)

3. Le *coach* est un entraîneur. En hockey sur glace, ce terme a aussi le sens de directeur de jeu.

Péripétie

Contrairement à ce que croient de nombreux commentateurs de politique (notamment en France), la périépétie n'est pas un incident mineur, un simple « accident de parcours ».

C'est un coup de théâtre, un événement imprévu (traduction exacte du grec *peripeteia*), qui modifie subitement et radicalement une situation.

Démystifier

« Les académiciens suisses du vin démystifient le bon vieux temps », titrait un quotidien après une réunion où nos œnologues firent l'éloge de la vinification moderne.

Il ne faut pas confondre « démystifier », qui signifie détromper la victime d'un mystification, avec « démythifier », qui veut dire ôter à un mot, une idée, un événement, sa valeur trompeuse de mythe.

« Au plan »

Où certains chroniqueurs sont-ils allés chercher cette nouvelle et bizarre tournure ?

On dit : *sur le plan de* (suivi d'un substantif) ou *sur le plan* (suivi d'un adjectif). Exemples : sur le plan de la recherche ; sur le plan fédéral.

On « recherche »...

On trouve maintenant dans les offres d'emplois cette formule : « Nous *recherchons* une secrétaire »...

On recherche un objet égaré, ou un criminel, le témoin d'un accident, ou la cause d'un événement, ou encore l'amitié de quelqu'un.

Mais on *cherche* une secrétaire .

« Collégialité »

Le Fichier français de Berne estime que ce néologisme (ignoré des dictionnaires) répond à un besoin pour caractériser ce qui est organisé en collège. Exemple : la collégialité de la direction d'un parti politique ; la collégialité des évêques, d'un gouvernement.

Mais attention : le mot a tendance à remplacer abusivement celui de confraternité (« esprit de collégialité »).

Suite à...

Cette expression n'est pas vraiment incorrecte. Retenons cependant cette remarque du dictionnaire Thomas :

« Locution du langage commercial qui n'est pas à recommander. On dira mieux : En réponse à votre lettre du... »

Il nous faut dénoncer une fois de plus, à l'intention des publicitaires, agences de voyage, théâtres et cinémas, banques, garages, organisateurs de manifestations, etc., le fâcheux usage qui consiste à placer l'abréviation « Fr. » avant le chiffre à l'intérieur d'un texte. On écrit : Cet article est vendu au prix de 15 fr. (et non de *Fr. 15.*—), particulièrement avantageux.